



*Etoile
d'un jour ...*

Espace d'Art Contemporain Camille Lambert
Communauté de Communes les Portes de l'Essonne

Etoile
d'un jour ...

John John - Florent Lamouroux - Eléonore de Lardemelle - Ariane Lila - Florence Wang

du 07 janvier au 04 février 2006

Espace d'Art Contemporain Camille Lambert
Communauté de communes les Portes de l'Essonne

Debout, assis, couché, affalé, tout peut paraître au mieux pour qui attend inéluctablement : « l'heure »... de l'émission lui permettant d'être catapulté dans l'autre monde, celui des gloires éphémères.

« Vu à la télé », sous cette appellation, le public télévisuel crée généralement des liens virtuels avec le « petit écran ». Liens... ou plutôt, désirs participatifs à une culture médiatique du rêve. Si les reality show envahissent les foyers, et font exploser l'audimat, on peut s'inquiéter parfois de l'émerveillement dédié à ces paradis du leurre.

Quel bonheur de penser pour un instant être une star. Quel plaisir d'imaginer fréquenter ces « Magnifiques », pailletés des pieds à la tête, arborant ces sourires de l'ennui et démontrant par leurs gesticulations qu'ils font ou feront parti des élites. Pas de doute, il y en a pour tout le monde, du chanteur au déballeur chacun peut trouver sa place.

La logique de la facilité nous pousserait à profiter d'une telle aubaine ; la transformation comme par enchantement.

La grande illusion a cependant ses limites. Peut-on en permanence jouer à s'échapper, à fuir ce soi-disant « banal » quotidien, doit-on se laisser aveugler par ces feux de strass.

Bref, la quête de l'identification aux stars et le besoin de reconnaissance ont encore de beaux jours devant eux.

Autant d'interrogations nous emportent avec frissons et dérision dans cet univers des « étoiles d'un jour ».

François Pourtaud



Clip, Vidéo couleur, 1'25" - 2004

Au milieu de rien, dans une cabine téléphonique, devant une église quelque part en France, elle chante son désespoir en play-back sur une reprise de Claude François. Personne ne la connaît, personne ne sait qu'elle a fait de la scène, ni même qu'elle chante. Habillée d'un ensemble bleu et rose, elle évolue en rythme dans son clip.

Eléonore de Lardemelle

Comment vais-je réussir à être crédible, écoutée, reconnue maintenant que tout le monde peut si facilement devenir célèbre, paraître dans les journaux, expliquer ses difficultés les plus personnelles à des milliers de personnes en direct. Aujourd'hui, faire son film dont on est la vedette est à portée de tout le monde. C'est d'ailleurs écrit dans le logiciel de montage que j'achète avec mon ordinateur, le dossier est nommé par défaut : " Mon film génial ". C'est " le doux spectacle du moi " dont parle Philippe Dagen dans *L'Art impossible*.

Mes vidéos sont faites d'un assemblage de codes. Codes de société, codes de genre. Je réagis à ce qui m'entoure, ce qu'on me propose. Je joue beaucoup. Je passe à la télé. J'adore me regarder dans la glace et être Super Star.

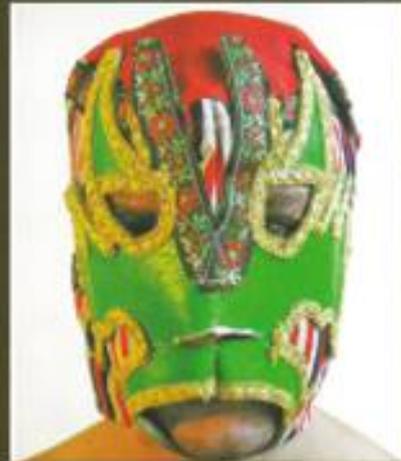
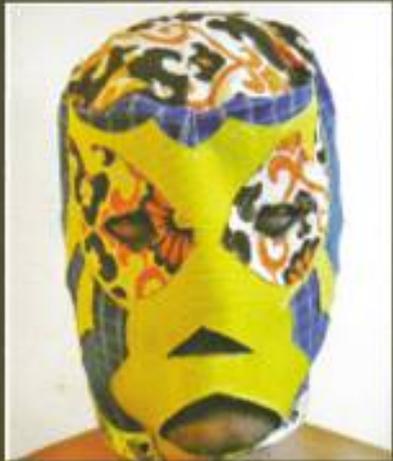
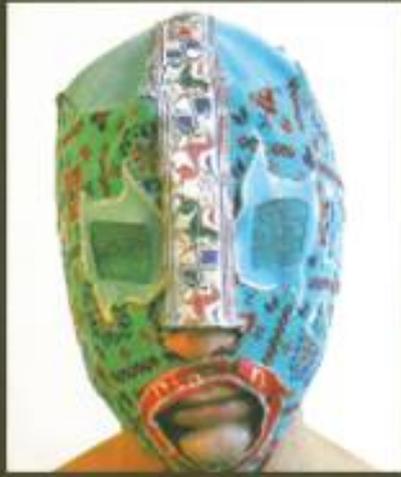
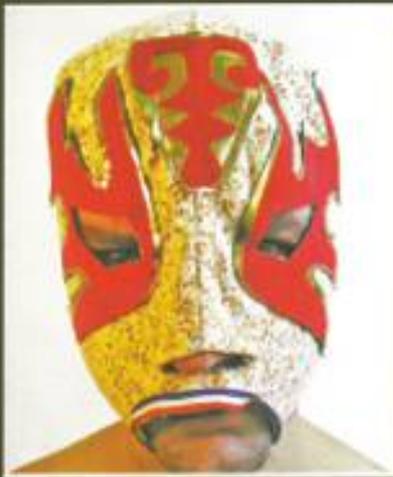
J'adore entendre la foule à qui je lance des photos dédicacées. J'adore entendre mes fans crier mon nom dans la rue. La vie est si facile.

E d L



Master Boy,
Vidéo noir et
blanc, 3'00"
2004

La musique est forte. Les triplettes danseuses sérieuses et appliquées enchaînent les mouvements chorégraphiés. La musique s'accélère, les pas aussi.

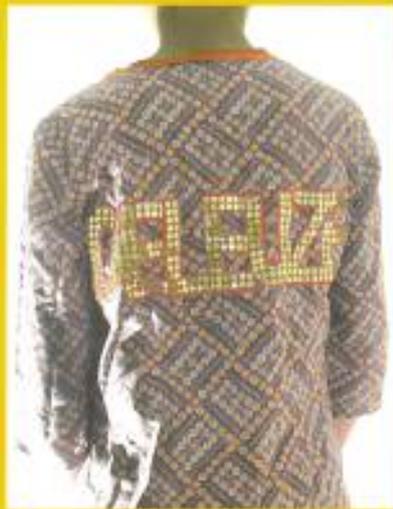
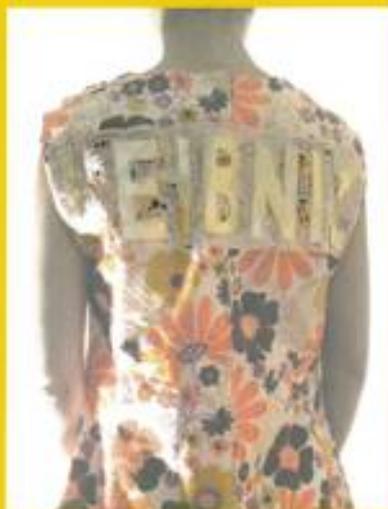


Des héros sauvages enfilent leurs masques et chevauchent les plaines arides. Une horde de chevaliers, des corps massifs et puissants, huilés par la sueur, si sensuels dans la souffrance. C'est exaltant. Sans doute, comme quand on rêve devant les magazines de bodybuilding. Oui, il fallait que je le fasse, comme Cricket lorsqu'elle déclara sa flamme à Victor. Il fallait que je leur fabrique des masques et qu'ils deviennent, à leur tour, les étoiles d'un jour.

Cathecadémie, 2004

Le masque se distingue par sa rigidité de tous les autres aboutissements de la métamorphose. Au lieu d'une mimique expressive qui ne s'arrête jamais, il propose, à l'extrême opposé, une rigidité et une constance parfaite. C'est surtout dans cette mimique des traits que s'exprime la perpétuelle disposition de l'homme à la métamorphose.

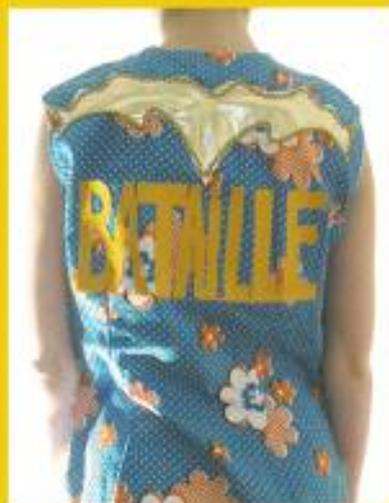
Elias Canetti, Masse et puissance



Amour, liberté et liberté 2011

"Vous êtes libre ce soir ?" C'est une question que l'on se pose. Il faut cette liberté que l'on se dit seulement "Oui je suis libre" l'interlocuteur traduit en son langage, qui n'est sans doute pas littéralement celui-ci : "J'accorde pleine et entière confiance à mon mari, je suis libre de mes déplacements, de mes opinions". L'homme qui demande à une femme, êtes-vous libre ? ou "êtes-vous seule ?" considère comme synonyme (il est dans la même disposition que celui qui au cinéma ou au restaurant dans un train, s'informe - "C'est plein est-ce libre ?" ou alors il l'occupe, il n'y a aucune raison qu'elle reste vide, d'un sex-ville morte.

Charles Thévoz, Comment s'appelle sa liberté ?



Dans leur désir d'émancipation, leur désir de liberté, de changement, de rompre avec leur quotidien rassurant, les "female fashionator" n'ont plus peur du vide et dans leur recherche difficile, elles s'octroient le pouvoir de devenir des héros à l'image des philosophes qui les ont toujours fait frémir (par leur savoir, leur vision, leur capacité de compréhension de l'espace qui les entoure).

Encore une fois, elles se sont fabriquées des vêtements fidèles à leurs héros, pour devenir à leur tour un peu de ces héros. Une sorte de transfert, où la femme n'est plus un objet libre, mais un sujet libre et pensant.

"Quand j'esfile mon uniforme, je suis quelqu'un d'autre". Une hôtesse de l'air



Plateau télé, diaporama vidéo, 2002-2005

Les émissions de télévision, en direct ou enregistrées, ont en commun un certain langage visuel. Là encore, forme du plateau de télévision, couleur, texte en surimpression ont un rôle déterminant. J'ai spécifié mes prises de vue en cadrant uniquement sur le plateau à l'endroit et au moment où celui-ci est vide. L'absence de toute personne met en valeur un espace théâtral et spectaculaire qui devient donc son propre sujet. En extirpant cette image du flux télévisuel, elle devient autonome et unique.



Plateaux-repas, 2003.

Plateaux-repas est une table à manger circulaire découpée en six parties définies. Chacune de ces parties représente le taux d'audimat 2002 des chaînes du service public. Montées sur roulettes, ces six parties se séparent et créent des tables de repas individuelles mettant en rapport audimat, espace, groupes et individus. Chaque plateau symbolise des milliers de personnes qui ont en commun de regarder telle ou telle chaîne, mais induit aussi un espace personnel et amovible issu d'un objet communautaire : une table à manger. J'ironise ainsi sur cette zone de convivialité qu'est la table au moment du repas quand il est partagé avec un poste de télévision. Je tente donc de tisser un lien avec une nouvelle communauté, virtuelle dont l'importance est en rapport étroit avec la taille du plateau, se trouvant même parfois trop exigu pour que l'on puisse y poser une assiette...



Karaoke, "Je veux être unique comme tout le monde", installation vidéo, 2003.

Le karaoké repose sur un principe élémentaire d'identification. Il s'agit de reprendre des chansons populaires et ainsi de donner l'illusion d'incarner la star qui la chante. J'ai alors décidé de créer une chanson de karaoké particulière : « Je veux être unique comme tout le monde. » J'ai donc imaginé un texte composé de titres d'émissions TV comprenant des pronoms personnels et possessifs mis bout à bout, cela en vue de créer une possible identification. Les titres juxtaposés forment une cohérence limitée, mais donnent aux différents paragraphes un sens global comique et ironique. La musique est une somme de génériques TV mixés les uns avec les autres de manière dissonante. Quant au défilement de la barre de surlignage, son rythme est régulier, long et répétitif afin d'accentuer la difficulté de chanter de manière juste. Je détourne ainsi toutes les caractéristiques du karaoké.

F.L

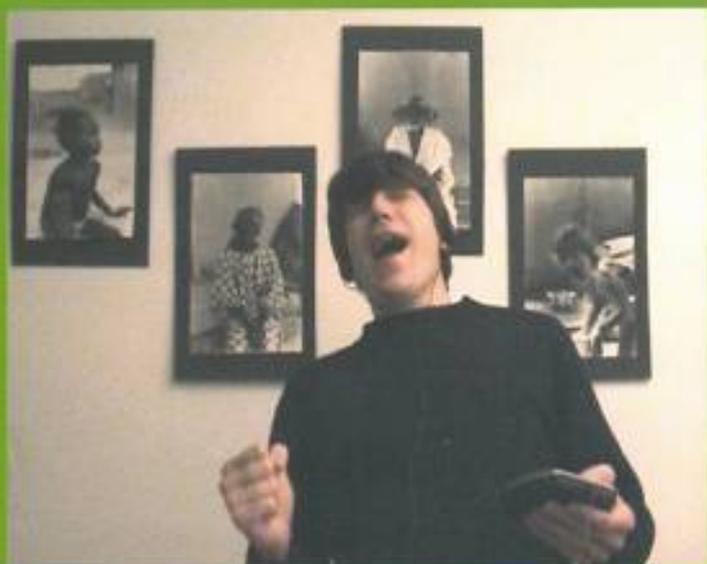


J'ai rien d'une Star, format petit / 9ème / Vidéo couleur / 35' / 2009

Voilà qui pourrait être une des devises du moment, où réussir sa vie signifie sortir de l'anonymat. Ce titre est à double sens :

- Je n'ai rien d'une Star, je n'ai rien fait pour "mériter d'en être une" (tourner dans un film, sortir un disque...) pourtant j'ai les outils pour l'être (la caméra qui me filme et vous qui me regardez).

- Je n'ai rien d'une Star puisque je ne fais pas de caprices et me prête au jeu...



Les participants de cette vidéo ont accepté de se prêter aux quelques règles de ce dispositif notamment chaque soir se dédier le plus souvent sans être prêté involontairement au classement par le hasard de leur classement.



Cet anti-karaoke puisque les participants ne peuvent s'appuyer sur les paroles s'avère plus délicat qu'il n'en a l'air : yahoourt et faussete sont de rigueur d'où l'aspect comique de certains de ces portraits. Par ailleurs, il est intéressant de remarquer le lien entretenu par le sujet avec l'outil caméra : il s'avère tantôt cathartique tantôt vecteur d'inhibition ou de maîtrise de soi.

A.L



La nuit est fascinante. Et tandis que la ville feint de mourir, un monde secret se dévoile, un microcosme singulier prend vie. Les réunions nocturnes, les festivités sont pour moi le leitmotiv de mes prises de vue.

Love is around, vidéo 4'50, 2003

Installation : sur un dance-floor, multi-projections sur un écran mural et sur sol. Cette vidéo est une pièce au rythme stroboscopique qui reprend les flashes des éclairages de dance-floor. Ces images sont à réinjecter sur les lieux mêmes de la consommation nocturne. Comme une parenthèse noctambule, le clubbing est l'occasion, dans un univers sonore, de laisser libre cours aux mouvements du corps. Les travellings, de caméra révèlent un vocabulaire fait de clignotants lumineux. La part du rêve, de la séduction, de la vitesse de consommation, de la recherche de sensations extrêmes déterminent notre boussole biologique nocturne. Il y a l'idée d'une utopie, d'un instant de rêve qui peut s'achever comme la nuit a commencé. Le caractère hypnotique s'étiole à mesure que la boucle altère les images imprégnées sur notre rétine.[...]
La nuit suggère mais ne montre pas, parce qu'elle surprend chacun de nous dans son étrangeté et libère des forces en nous qui le jour sont dominées par la raison, elle constitue par excellence le miroir même de la nature humaine.

Une envie se déploie lorsqu'un rythme envoûtant, s'empare de moi. M'immiscer dans le son, me glisser dans la matière sonore ? Je suis dans le son, comme dans une matérialité si impalpable et si présente. Des corps en mouvement, des bras qui s'agitent, des nuques qui se brisent sur un rythme effréné, la pulsation cardiaque coupée, cadencée, décalée...

Au bout de la nuit, le réveil.

FW



John John

Née en 1976

Vit et travaille à Marseille

Formation

2004 Ecole de Journalisme de Marseille – DU de multimédia et Internet

2001 DNSEP « Option art », Ecole des Arts Décoratifs, Strasbourg

Expositions collectives

2005 Live « Vulvnia et Jambonstar » Point Ephémère, Paris

Le corps du délit, Galerie Porte Avion, Marseille

2004 Live « Vulvnia et Jambonstar » 102, Grenoble

Avec *Electric Worms* Centre d'art contemporain, Albi

2003 Installation *Men in uniform*, Ecole des Beaux arts, Prague

2002 Installation *X-nuns* Galerie International 3, Manchester

Galerie Vesturport, Reykjavik

2000 Installation *Lactina* ancienne usine de lait Lactina, Kehl

Filmographie

2004 Réalisation vidéo *Timewarp*

Diffusion : Marseille, Manchester, Portobello

2001 Réalisation vidéo *Vita Nova* (production Dedali Opera)

Diffusion : Tokyo, Annecy

1999 Réalisation vidéo *Todo es mentira*

(production Imagespassages)

Diffusion : Bourges, Rome, Casablanca, Tokyo,

Manchester, Barcelone, Estavar-Llivia

1998 Réalisation vidéo *Jesus saved me*

(production Electrons libres / imagespassages)

Florent Lamouroux

Né en 1980

Vit et travaille à Loches

Formation

2001 DNSEP Ecole Nationale des Beaux Arts, Bourges

Expositions personnelles

2003 Galerie Pictura, Bourges

Expositions collectives

2004 *Split*, galerie Glassbox, Paris

Première CAC de l'Abbaye St André, Meymac

2002 Galerie du Haidoux, Bourges

Résidence et réalisations

2005 *Vent des forêts*, Fresnes-au-Mont

2004 Création du visuel de la campagne d'affiche pour la 2^{de} Biennale d'art, Bourges

Réalisation d'une fresque pour l'Hôpital psychiatrique de Dun-sur-Auron

Florence Wang

Née en 1978

Vit et travaille entre Paris et Shanghai

Formation

2004 Maîtrise d'arts plastiques, Université Paris VIII

2001-2002 Langue et civilisation chinoise, Université de Shanghai, Chine

Expositions :

2005 *Jump in* pièce vidéo, Biennale de l'urgence, Tchétchenie

Une exposition itinérante y fait suite, présentation Palais de Tokyo

2004 *lights* pièce vidéo et installation in-situ in : Zone de résistance, Saint-Denis

Bleu, vidéo - *Lille 2004*, *Miss China*, Paris

2003 *Soft Focus*, *Beauty Room #9*, *Miss China*, Paris

Sites à visiter

<http://www.emergencybiennale.org/>

http://www.misschina.tm.fr/br_2004_06.html

http://www.misschina.tm.fr/br_2003_06.html

Ariane Lila

Née en 1977

Vit et travaille à Paris

Formation

2000 Maîtrise des arts du spectacles option Cinéma, Paris

Expériences professionnelles

2005 Assistante de Tania Mouraud pour l'installation vidéo

Les Ors de la République

2000-2005 Création de vidéos pour un collectif de musiciens électroniques, au nouveau casino à Paris, à Bruxelles, au Festival de Mulhouse

2002 Photographie de plateau sur *Vendues* film de Jean-Claude Jean

2001 Pigiste pour Creapass.com site d'Arts Plastiques et d'Audiovisuel

1996-1997 Assistante photographe de Thomas Straub : Mode et nature morte

Projets personnels

2005 *La Turquie Européenne, Un petit tour avant la fin* : Vidéos

2004/05 *Red Wall Project* et *J'ai rien d'une star, j'ai tout pour l'être I* : série photos et vidéo

2003 *Lutin-Lutine, Bord de mer / Congés Payés, Tu t'es déjà promené dans la forêt ?* : vidéos

2002 *Alphabet Corpus* : Série photos

Scénarii

2001-05 *Viva la Macchina, La Surprise, Barbe bleue et la Coiffeuse* : courts métrages

2000 *Epidermique* : long métrage

Eléonore de Lardemelle

Née en 1979

Vit et travaille à Nancy

Formation

2004 DNSEP, École Nationale des Beaux Arts, Bourges, section ART

2002-2003 3^{ème} et 4^{ème} année de scénographie, École des Arts Décoratifs, Strasbourg

Expositions collectives

2005 *Écrire en grand*, La Ferme du Buisson installation graphique au sol avec le graphiste Pierre Dichullo

2004 *Objet de transit*, Galerie Transpalette, Bourges, projection vidéo *Tournée d'une secrétaire star* (6 min)

Expériences artistiques

Montage numérique 10 reportages vidéo

Expédition *La Vingtième*, association

La Baleine Blanche de Nantes

2004-2005 Encadrante vidéo association La Baleine Blanche,

expédition *La Vingtième* en Egypte, Syrie

Rédaction du journal *Les Embruns*,

Mensuel de l'association la Baleine Blanche de Nantes

2004 Improvisation collective *Cabaret*, comédie, danse et chant avec les danseuses E. Tuchman et L. Esteras

2003 Réalisation, Télé universitaire de l'association TV Campus de Strasbourg

Ce catalogue est édité par la Communauté de communes
Les Portes de l'Essonne, à l'occasion de l'exposition collective
« Étoile d'un jour », présentant les œuvres de John John,
Eléonore de Lardemelle, Florent Lamouroux, Ariane Lila,
Florence Wang à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert
du 7 janvier au 4 février 2006.

Cette exposition bénéficie du soutien de la Direction Régionale
des Affaires Culturelles d'Ile-de-France
(ministère de la culture et de la communication)
et du Conseil général de l'Essonne.

Commissaire de l'exposition : François Pourtaud
Assisté de Mathilde Johan, Morgane Prigent, David Vielotte, Leïla Ziadi.

Remerciements pour les prêts et aide technique à la réalisation :
Acte 91, le Service Culturel de la ville de Morsang-sur-Orge, le Centre
culturel "Les Portes de l'Essonne" et Juvisy-Rencontres.

Espace d'art contemporain Camille Lambert
35 avenue de la Terrasse
91260 Juvisy-sur-Orge
Tél : 01 69 21 32 89
Email : eart.lambert@wanadoo.fr

Impression : Polycolor
Conception graphique : Leïla Ziadi



